

REVUE DE PRESSE



Quintette



Création 2017 - Durée : 50 minutes - Chorégraphie et mise en scène : Jann Gallois

PRESSE INTERNATIONALE • CRITIQUE COMPACT ET QUINTETTE

LA LIBRE BELGIQUE / 15 décembre 2017 3

PRESSE NATIONALE • MENTION QUINTETTE

PARIS CAPITALE / 13 mars 2018 4

LES INROCKUPTIBLES / Mars 2018 5

THÉÂTRAL MAGAZINE / Janvier - février 2018 6

TÉLÉRAMA SORTIR / 29 novembre 2017 7

PRESSE RÉGIONALE • MENTION QUINTETTE

L'OFFICIEL DES SPECTACLES / 28 mars 2018 8

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VAUCLUSE MATIN / 12 mars 2018 9

LA TERRASSE / Mars 2018 10

L'HEBDO VAUCLUSE, LE COMTADIN / 15 février 2018 11

LE PARISIEN / 3 février 2018 12

ZIBELINE / 13 janvier 2018 13

LA TERRASSE / Janvier 2018 14

DNA, DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE / 14 décembre 2017 15

PRESSE LOCALE • MENTION QUINTETTE

SURESNES MAGAZINE / Janvier 2018 16

PRESSE WEB • CRITIQUE QUINTETTE

RESMUSICA.COM / 7 avril 2018 17

ARTE.TV / 3 avril 2018 18

PARIS ETUDIANT.COM / 2 avril 2018 19

LES ECHOS.FR / 31 mars 2018 20

GREEN HOTEL PARIS.COM / 28 mars 2018 21

INFERNO / 26 février 2018 22

OUVERT AUX PUBLICS / 24 février 2018 24

PARIS ETUDIANT.COM / 31 janvier 2018 26

THE BEST AMERICAN POETRY.COM / 17 janvier 2018 27

THÉÂTRAL MAGAZINE.COM / 10 janvier 2018 29

GENEVIÈVE CHARRAS / 11 décembre 2017 30

TOUTE LA CULTURE.COM / 10 décembre 2017 32

DANSER CANAL HISTORIQUE / 2 décembre 2017 33

DANSER CANAL HISTORIQUE / 2 décembre 2017 35

PARIS ART.COM 37

LA LIBRE BELGIQUE

15 décembre 2017

Culture

Cannes, à la rencontre de ce qu'écrivent les corps qui dansent

Scènes Eclectisme, diversité,
traversées: les grands axes
du Festival de danse de Cannes.

Reportage **Marie Baudet**
Envoyée spéciale à Cannes

L'élan de Jann Gallois

Ces derniers seront servis avec le programme double proposé par Jann Gallois et sa C^{ie} Burnout. "Compact", avec ses emboîtements inextricables, ses variations sur la fusion, la fission, la complicité et l'affrontement, est un duo ludique et intense. La jeune chorégraphe et danseuse française, nourrie au hip hop et dont l'univers tutoie celui du cirque, se mesure avec aisance et intelligence à la pièce de groupe. "Quintette", créé donc au Théâtre la Licorne, à Cannes, se révèle non seulement une pièce chorégraphique de haute tenue, mais une comédie du quiproquo, de l'incompréhension, de l'affrontement. La discordie née et résolue dans la danse : un regard actif sur le processus créatif et les rouages jamais lisses de la vie en société. C'est vif, audacieux, drôle, puissant, fébrile sans tomber dans le futile, avec le seul défaut peut-être de vouloir trop en dire, et la grande qualité d'un questionnement à la fois frais, fluide et engagé.

PRESSE NATIONALE • MENTION QUINTETTE

PARIS CAPITALE
13 mars 2018

Danse PHILIPPE NOISSETTE

■ C'EST NOUVEAU

13 MARS AU 13 AVRIL
Séquence danse

Un mois de danse pour découvrir des nouveaux talents ou revoir des spectacles précieux. Du côté des reprises c'est un sans-faute avec *Augui*, pièce ambitieuse d'Olivier Dubois ou *Le syndrome lan* de Christian Rizzo, splendeur visuelle. Kaori Ito reprend *Plexus* et crée *Robot*, *l'amour éternel*. Du côté des jeunes pousses, il faut voir Amalia Dianor, Omar Rajeh dans *A Magamat* et Ula Sickle dans *Extended Play*.

■ Cenquatre, 5, rue Curial, 19°. Tél. 01 53 3550 00. Différents horaires et tarifs. www.104.fr

20 AU 23 MARS
Dimitris Papaioannou

Révéle au Festival d'Avignon l'été dernier – il a été l'un des grands succès – ce ballet à la beauté plastique indéniable est envoûtant à bien des égards. Dimitris Papaioannou, créateur grec, s'était fait connaître du grand public en chorégraphiant la cérémonie des Jeux olympiques d'Athènes. Il a le talent pour mettre en danse ses visions – parfois au détriment du contenu dramatique. La compagnie de feu Pina Bausch ne s'y est pas trompée qui lui a commandé une pièce pour le Tanztheater Wuppertal. *The Great Tamer*, attendu à la Villette, va en séduire plus d'un.

■ Grande Halle de la Villette Paris/Théâtre de la Ville hors les murs, 211, avenue Jaurès, 19°. À 20 h 30. De 15 à 26 €. www.lavillette.com

22 AU 24 MARS
Fabrizio Favale

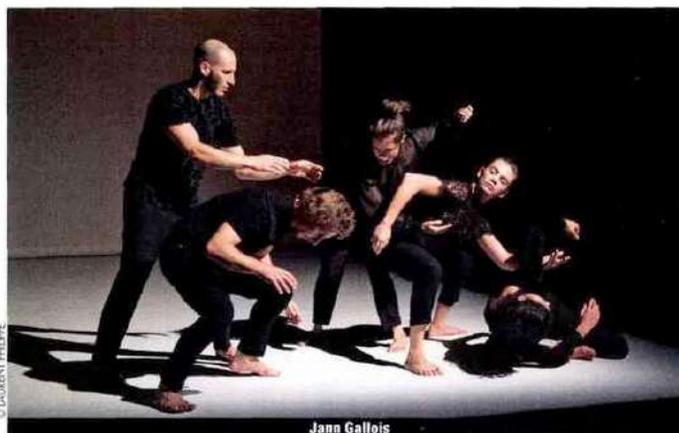
Découverte que cet artiste italien, Fabrizio Favale signe avec *Circeo* pour huit danseurs une pièce qui puise son histoire dans le mythe de Circe et Ulysse. On espère un ballet févreux et virtuose, histoire de nous réconcilier avec la danse italienne peu vue par ici.



■ Théâtre de Chaillot, Place du Trocadéro, 16°. Tél. 01 53 65 30 00. À 19 h 45, jeudi 20 h 30, samedi 15 h 45. De 11 à 37 €. www.theatre-chaillot.fr

22 AU 26 MARS
Emanuel Gat

Surdoué, le chorégraphe israélien, désormais installé en France, a triomphé au Festival Montpellier Danse il y a deux ans avec cette création *Sunny*. Ce titre résume l'esprit de la



© LAURENT PHILIPPE

Jann Gallois

danse, solaire donc, d'une folle inventivité. Il est rare de voir des danseurs aussi en phase avec le mouvement. Le petit plus est ailleurs : la musique de Avir Leon jouée live porte *Sunny* à des sommets d'émotion. On rêvait de revoir cette chorégraphie. Ce sera enfin chose possible à Paris. Recommandé.

■ Cité de la Musique/Théâtre de la Ville hors les murs, 221, avenue Jean-Jaurès, 19°. Tél. 01 42 74 22 77. À 20 h 30. À 16 h 30 dimanche. De 10 à 30 €. www.theatredelaville-paris.com

26 MARS AU 6 AVRIL
Orphée et Eurydice

Une des grandes pièces de l'allemande Pina Bausch dans sa période "classique" : pas de théâtre dansé et parlé ici, mais la musique de Gluck avec les rôles principaux interprétés par des danseurs "doublés" par des chanteurs. Supplément d'émotion le 31 mars l'étoile Marie-Agnès Gilot fera ses adieux à la scène de l'Opéra de Paris dans ce ballet. On y sera.

■ Palais Garnier, Angle rue Scribe et Auber, 9°. Tél. 08 92 89 90 90. À 19 h 30, Le 2 avril à 14 h 30. De 10 à 190 €. www.operadeparis.fr

27 MARS AU 13 AVRIL
Blanca Li

Après avoir ouvert la saison parisienne avec *Solstice* – qui part en tournée – on retrouve la plus Parisienne des chorégraphes espagnoles, Blanca Li, avec une troupe de jeunes danseurs urbains surdoués de la danse électro. *Elektrik*, présenté au Festival de Suresnes, fait escale à Paris. On connaît les qualités de Blanca Li qui avait réussi avec *Macadam macadam* une formidable fusion entre hip-hop et contemporain. Un nouveau succès en perspective.

■ 13emeArt, Place d'Italie, 13°. Tél. 01 53 31 13 13. À 19 h. Mercredi et samedi 15 h et 19 h. De 18 à 46 €. www.le13emeart.com

29 MARS AU 4 AVRIL
Jann Gallois

Jeune pousse qui allie hip-hop et contemporain, Jann Gallois est attendue au tournant avec *Quintette*

qui met en jeu les possibilités d'union et de désunion de cinq corps. « *Oue ce soit au sein du couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin* », aux yeux de la chorégraphe inspirée. Pour Jann Gallois « la danse est avant tout une musique qui se regarde : un chant du corps visuel et graphique ».

■ Théâtre de Chaillot, Place du Trocadéro, 16°. Tél. 01 53 65 30 00. À 19 h 45, jeudi à 20 h 30. De 11 à 37 €. www.theatre-chaillot.fr

29 AU 31 MARS
Koen Agustinjen et Rosalba Torres Guererro



© CHRIS VAN DER HAEGHT/STUDIO RAKASSE

La danse contemporaine a un faible pour la boxe – normal on dit souvent que les boxeurs dansent. Après Régine Chopinot avec *KOK* ou Mourad Merzouki avec *Boxe Boxe*, c'est au tour de la paire Koen Agustinjen et Rosalba Torres Guererro, révélés au sein des Ballets C. de la B. d'Alain Platel, de signer *B* dans le cadre du Festival 100 % de la Villette. Utilisant la vidéo en direct, zoomant et chorégraphiant, les deux artistes font de la boxe un autre spectacle. Boxeurs pro et danseurs sont réunis sur la scène. *B* entend bousculer les idées reçues sur ce noble art. L'uppercut de ce printemps !

■ Grande Halle de la Villette Paris/Théâtre de la Ville hors les murs, 211, avenue Jaurès, 19°. À 20 h 30. De 15 à 26 €. www.lavillette.com

LES INROCKUPTIBLES

Mars 2018

CLUB ABONNÉS PREMIUM

A gagner cette semaine sur special.lesinrocks.com/club



Expo
Freeing Architecture
Jusqu'au 10 juin,
Fondation Cartier,
Paris XIV^e

Junya Ishigami est l'auteur d'une œuvre conceptuelle dans laquelle le paysage tient une place de choix.



Danse
Quintette
Du 29 mars au 4 avril,
Théâtre national
de Chaillot, Paris XVI^e
Jann Gallois apporte à la danse hip-hop sa musicalité et son langage du corps pour sa première à Chaillot.



Musique
Chevalrex
Le 29 mars,
aux Étoiles, Paris X^e
Chevalrex viendra présenter son album *Antislogan* sur la scène parisienne des Étoiles. Un concert à ne pas manquer.

THÉÂTRAL MAGAZINE
Janvier - février 2018

à partir du
30
Janvier

QUINETTE

Suresnes Cités Danse
Chaillot et en tournée

Jann Gallois



Le cycle de la vie

Dans *Quintette*, la chorégraphe et danseuse Jann Gallois s'interroge sur les raisons qui font que les gens s'unissent et se désunissent sans cesse. Pour explorer ce mystère aussi prégnant à l'échelle du couple qu'à l'échelle planétaire, elle réunit 5 danseurs sur le plateau et observe la façon dont leurs corps s'écourent et s'accordent pour détecter jusqu'au détail qui va dissoudre l'harmonie du groupe.

Théâtral magazine : De quoi parle *Quintette* ?

Jann Gallois : De comment les êtres s'écourent entre eux. On est cinq et l'enjeu c'est de rester tous les cinq sur le plateau et imaginer les étapes à traverser pour trouver une harmonie de groupe. On s'interroge sur la place qu'on laisse à l'autre, comment on le considère et comment on se considère face à lui au sein d'un groupe un peu plus grand. Le chiffre cinq m'intéressait parce que c'est à la fois déséquilibré et équilibré comme les cinq doigts de la main.

Et comment trouve-t-on l'harmonie dans un groupe ?

En prenant le temps. Je pousse à l'extrême les situations de non écoute et de dysharmonie pour atteindre un état de corps presque lessivé pour l'obliger à réagir. J'ai

aussi basé la dramaturgie de la pièce sur l'aspect cyclique du comportement humain, le fait de reproduire les mêmes schémas, les mêmes guerres, les mêmes conflits depuis la nuit des temps. Pour moi, si on tire la leçon du cycle précédent, on peut avancer sur une spirale verticale et non pas sur un chemin en cercle qui nous ramène toujours au même point.

Si l'harmonie est aussi fragile, c'est parce qu'elle tient à un détail ?

Complètement. Il y a une scène où on arrive très lentement à rentrer dans un état d'harmonie, presque d'osmose, à tel point que la machine s'accélère, que ça devient presque jouissif ; et on obtient des géométries de bras extrêmement précises qui se complexifient avec la cadence mais où la notion de détail devient extrêmement impor-

tante parce qu'un simple grain de sable peut tout faire dégringoler. C'est aussi une façon de parler de votre métier, de la difficulté à reproduire tous les soirs la grâce de certains moments...

(Rires). On s'est retrouvé plein de fois face à des moments magiques mais inexplicables en improvisation. C'est pourquoi, j'ai choisi pour *Quintette* des danseurs qui n'avaient pas forcément la même technique que moi. J'ai davantage misé sur l'humain que sur la technique. Ce qui était une véritable source d'anxiété au début pour parvenir à combler le décalage entre nous et qui finalement s'est avéré bénéfique. Du fait de leurs différences, ils sont à l'écoute et n'hésitent pas à mettre leur corps à disposition de la création.

Comment le spectacle se déroule-t-il ?

Ce sont des moments qui oscillent entre écoute et désécoute, union et désunion, harmonie et dysharmonie, comme un poumon avec des moments de contraction et de dilatation. Comme le cycle de la vie.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *Quintette*, de Jann Gallois

30/01 Le Prisme à Elancourt

1/02 Théâtre de Rungis

3 et 4/02 Festival Suresnes Cités Danse (du 12/01 au 11/02 voir suresnes-cites-danse.com)

13 et 14/02 L'Onde à Vélizy Villacoublay

24/02 Festival Les Hivernales à Avignon

28/02 et 1/03 Maison de la Danse à Lyon

29/03 au 4/04 Chaillot à Paris

6/04 Espace Germinal à Fosses

7/04 L'Orange Bleue à Eaubonne

10/04 Théâtre Paul Eluard à Bezons

25/05 Espace Simenon à Rosny-sous-Bois

26/05 Théâtre de Châtillon

TÉLÉRAMA SORTIR

29 novembre 2017

Jann Gallois – Quintette

20h30 (ven., sam.), Atelier de Paris
Carolyn Carlson, Cartoucherie,
route du Champ-de-Manœuvre,
12^e, 01 41 74 17 07, (12-20 €).

† Elle progresse lentement
mais sûrement, Jann Gallois.
Depuis 2012 et son solo
P=mg, neuf fois récompensé
par des prix internationaux,
puis l'épatant *Diagnostic*
F20.9 (2015). Longtemps
seule en scène, elle s'est
attaquée au duo avec
Compact, puis au trio avec
Carte blanche. La voilà donc
en train de faire le grand
saut avec une nouvelle pièce
pour cinq interprètes,
intitulée tout simplement
Quintette. La chorégraphe,
d'obédience hip-hop, mais
débordant largement cette
étiquette, allie solidité
conceptuelle et gestuelle.
Elle emporte régulièrement
le mouvement vers des
fictions théâtrales inédites
sans jamais lâcher sur
l'invention chorégraphique.
Avec *Quintette*, elle entend
traiter des « *différentes*
possibilités d'union et
de désunion de cinq corps ».
A découvrir à la Cartoucherie.



Jann Gallois – Quintette
Les 1^{er} et 2 déc., Atelier de Paris.

L'OFFICIEL DES SPECTACLES

28 mars 2018

QUINTETTE

Danse – Chorégraphie Jann Gallois. Avec Maria Fonseca, Jann Gallois, Erik Lobelius, Amaury Réot, Aure Wachter :

● « Que ce soit au sein du couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin », aux yeux de Jann Gallois. Le spectacle sera tout autant une exploration musicale en scène car, pour la chorégraphe inspirée « la danse est avant tout une musique qui se regarde, un chant du corps visuel et graphique »

● Premier passage à Chaillot pour Jann Gallois, dont le nom est déjà sur toutes les lèvres. Dans *Quintette*, elle apporte une nouvelle pierre à la danse hip hop, explorant musicalité et langage du corps. Forte d'un parcours de musicienne, la chorégraphe impose désormais sa petite musique dans le monde de la danse. De la rue, où elle se frotte au hip hop, aux rencontres avec des chorégraphes tels que Sylvain Groud, Angelin Preljocaj ou Kaori Ito, elle impose sa démarche.

Chaillot 16° ("Operas / Ballets-Danse")

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, VAUCLUSE MATIN
12 mars 2018

AVIGNON

Bilan positif pour Les Hivernales



→ Les Hivernales auront soufflé leurs 40 bougies en grands frimas ! Bien emmitoufflé, le public a répondu présent, pas loin de 7 000 spectateurs contre 6 618 en 2017. Le taux de remplissage passe de 81 à 85 %. Certains spectacles ont affiché "complet" comme Yoann Bourgeois, Antoine Le Menestrel, Rafael Smadja, "La transmission" de Daniel Larrieu, Mickaël Allibert, Maguy Marin ou encore, le ballet de Lorraine. Les stages ont vu 343 personnes inscrites contre 326 participants l'an passé. Côté artistique, le public est tombé sous le charme du "Quintette" de Jann Gallois, un mouvement tout en énergie. Georges Appaix ne faiblit pas dans la suite lumineuse de "Vers un protocole de conversation" avec "What do you think ?" et des acteurs-danseurs formidables. Mathieu Desseigne, artiste associé du CDCN Les Hivernales, proposait un solo radical et puissant avec "La Chair a ses raisons." La prochaine édition des Hivernales devrait se tenir du 9 au 16 février 2019 (et pourrait même être avancée au 7 ou 8), il y sera question de femmes, un sujet qui tient à cœur à sa directrice, Isabelle Martin-Brido: (photo : Laurent Philippe).

LA TERRASSE

Mars 2018

Entretien / Jann Gallois

La danse, une musique qui se regarde

DANSE ET MUSIQUE, ESPACE DE DIALOGUE

Passée par la musique classique avant de devenir danseuse hip-hop, la talentueuse Jann Gallois connaît une ascension fulgurante. Elle vient de créer *Quintette*, une pièce finement construite à la musicalité affirmée.

Vous avez grandi dans une famille de musiciens et longtemps pratiqué la musique, dans quelle mesure cela influence-t-il votre travail ?

Jann Gallois : Cela influe de plusieurs manières. Tout d'abord j'ai reçu une éducation assez stricte dans le sens où, si l'on veut atteindre un certain niveau, la musique classique demande un travail considérable dès le plus jeune âge. J'ai donc acquis des méthodes précises que j'ai retranscrites dans

fluidité, de ralenti, d'accélééré. Les effets que je reçois quand je vois de la danse sont très similaires à ceux que je reçois quand j'écoute une musique. La frontière est pour moi très fine.

Cette musicalité est particulièrement notable dans votre dernière création, *Quintette*.

J. G. : C'est l'axe central de la pièce. Il s'agit d'évoquer les notions de synchronisation et de désynchronisation. Nous avons conçu la

© Jody Carter
Jann Gallois.

la danse. Cela m'a amené à faire attention à chaque chose, à être minutieuse, j'ai gardé cette énorme rigueur. Artistiquement, ce qui est assez étrange est que la musique qui m'inspire aujourd'hui n'est pas du tout celle qu'on m'a enseignée quand j'étais plus jeune. La musique classique est très différente de la musique électronique, contemporaine, que j'utilise dans mes spectacles. Mais cela m'a donné une écoute, une oreille. En général, lorsque je commence une pièce, la musique arrive dans mon esprit un peu après les mouvements et je sais exactement ce que je veux entendre. Je sais ce que je désire pour telle partie, tel tableau, et j'arrive à le décrire assez précisément aux musiciens avec lesquels je travaille.

Vous dites que la danse est avant tout une musique qui se regarde.

J. G. : Lorsque je m'intéresse au mouvement, je m'intéresse à la musicalité que provoque le mouvement dansé. Je m'y intéresse avant de me pencher sur la technique. Quand je vois de la danse, je regarde quelle musique sort des corps. Je sens tout de suite quand une chorégraphie est écrite sans avoir pris conscience de toutes les nuances que peut apporter le geste en terme de saccade, de

« Je m'intéresse à la musicalité que provoque le mouvement dansé. »

chorégraphie et la musique pratiquement en même temps, avec un petit décalage parce que je m'intéressais d'abord à écrire avec les corps. Mais dès que c'était plus ou moins construit, la musique arrivait, rentrait en phase. J'avais envie d'utiliser pleinement ces deux outils, de faire pour la première fois une synthèse de ce que j'ai pu emmagasiner en termes de bagage technique dans ces deux disciplines. Il y a un aspect très symbolique, j'ai fait 10 ans de musique puis 10 ans de danse. Il était presque inévitable pour moi de faire un bilan. Pour autant, ce que je veux d'abord mettre en avant dans cette pièce est la notion humaine, même si l'idée de parler du fait que chacun de nous a tendance à oublier d'écouter l'autre, ou de s'écouter soi-même, est venue après. Sans cela, *Quintette* aurait été une pièce très technique, très abstraite.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Quintette: Théâtre National de la Danse de Chaillet, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris, le 29 mars à 20h30, les 30, 31 et mars et 1 avril à 19h45 / Tél. 01 53 63 30 00, Danis: 3000.

Également le 6 avril à L'Espace Germain, Fossey; le 7 avril à L'Orange Bleue, Eaubonne; le 10 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 23 mai à l'Espace Georges Siméon, Rosny-sous-Bois; le 26 mai au Théâtre de Châtillon.

Compact: le 06 mars à L'Intervalle, Noyal-sur-Vilaine; le 20 avril au Théâtre Paul Éluard, Bezons; le 12 avril à La Lanterne, Rambouillet; le 23 mai à l'Espace Georges Siméon, Rosny-sous-Bois; du 31 mai au 1 juin à l'International Visual Theatre, Paris.

L'HEBDO VAUCLUSE, LE COMTADIN
15 février 2018

DU 23 FÉVRIER AU 3 MARS À AVIGNON

Les Hivernales dans le vif du sujet

Après un prologue et les Hiver-Omomes, la 40ème édition du festival de danse des Hivernales entre dans le plus vif des sujets le 23 février. Voici une première partie du programme, comprise entre le 23 et le 24 février :

- «Debout, hommage à Trisha Brown» d'Antoine Le Menestrel le vendredi 23 février à 19h à l'église des Célestins (10 €). Ce grimpeur de haut niveau a suivi en 1987 les débuts de Trisha Brown qui, avec des danseurs, des peintres et des «performeurs» se livrait déjà à toutes les audaces en plein air. Dans cet hommage à Trisha Brown, il revient à la source de l'intention des performances de la chorégraphe et revisite ses fondamentaux à l'aune de son histoire à la verticale.

- «La chair a ses raisons» de NaïF Production le samedi 24 février à 14h et 16h, le dimanche 25 février à 14h et 16h, chapelle des Pénitents Blancs (15 €). Mathieu Desseigne, artiste asso-



«Quintette» au théâtre Benoît XII
(© Laurent Philippe)

cié du CDCN, se retourne sur 25 années de pratiques acrobatiques, dansées et gigoteuses, passées à opposer son poids à la gravité des choses. La Chair a ses raisons est une étude sur les chairs et leur capacité à dire par la trace et la promesse, un peu de cet en-commun manifeste et fuyant qui nous relie tous.

- «Sheol» de Rafael Smadja le

samedi 24 février à 18h au CDCN (8 à 23 €). La 3ème collaboration de Rafael Smadja et Cédric Gagneur. Elle raconte l'histoire d'une tribu dont la quête est la recherche d'un sillage commun. Un sillage dans lequel s'entremêlent danses, objets, photographies, vidéos, éclairages et musiques. De jeunes auteurs à suivre assurément.

- «Quintette» de Jann Gallois, le samedi 24 février à 20h30 au théâtre Benoît XII (8 à 23 €). Scientifique et musicienne de formation, cette jeune chorégraphe signe ici une première pièce de groupe dans laquelle elle explore la musicalité et le langage du corps. Elle pose la question et la contrainte de l'union et de la désunion des corps.

- «Emmy+Avenir» de Daniel Larrieu le dimanche 25 à 18h au théâtre Golovine (8 à 23 €). Le chorégraphe Daniel Larrieu a accepté d'être pour la 40ème édition des Hivernales le témoin de cette extraordinaire aventure artistique de la danse contemporaine des années 80 à aujourd'hui. Entre histoire et transmission, il propose une soirée autour de deux œuvres, Emmy et Avenir.

• Résa. : 04 28 70 21 82
<https://www.hivernales-avignon.com>

LE PARISIEN

3 février 2018

SURESNES CLASSIQUE VS HIP-HOP



LAURENT PHILIPPE

Jann Gallois vient du hip-hop et va vers la danse contemporaine. Dans « Quintette », l'artiste née à Suresnes associe ses deux cultures. Elle y travaille l'union et la désunion, avec cinq danseurs. Le spectacle est une allégorie du groupe, de la séparation et du décalage. Comme dans toutes ses créations, elle exprime à travers cette création « ce que c'est qu'être humain ».

- ▣ **Adresse :** théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad.
- ▣ **Horaires :** ce soir à 21 heures et demain à 17 heures.
- ▣ **Tarif :** de 10 à 23 €.

ZIBELINE

13 janvier 2018

CRITIQUES ♦ DANSE ♦ MUSIQUES

Cannes aime la danse



Directrice artistique du Festival de danse de Cannes depuis 2015, **Brigitte Lefèvre** est exceptionnellement reconduite par la Ville pour une troisième édition en 2019. Preuve d'un soutien politique et d'une confiance absolue



Yama, de Damien Jalet © Brian Harley

Comment expliquer ce succès en seulement deux éditions ? La raison tient sans doute à la volonté de **Brigitte Lefèvre**, directrice de la danse à l'Opéra national de Paris de 1995 à 2014, « d'enchanter la ville et le public » et de « fertiliser le terrain cannois » défriqué par Jean-Luc Barsotti, Yorgos Loukos et Frédéric Flamand. Sans doute aussi à sa programmation cosmopolite qui croise ballets internationaux et compagnies émergentes. En 2015 et 2017, le festival biennal n'a développé aucune thématique car ce qui la motive est la traversée des genres, des écritures et le mélange des publics. Quitte à désarçonner

Danseuse et chorégraphe de renom, Brigitte Lefèvre connaît sur le bout des pieds le délicat exercice du grand écart ! On peut donc lui être reconnaissant de faire découvrir, voire redécouvrir, talents d'hier, d'aujourd'hui et de demain sans distinction. C'est-à-dire avec un traitement égalitaire dans la programmation, le choix des salles (Cannes manque cruellement d'une vraie salle pour la danse avec un rapport plateau-public ad hoc !), la rencontre avec le public qu'elle anime en bord de scène. La jeune chorégraphe **Jann Gallois**, qui nous a une fois de plus séduite avec son incroyable duo *Compact* de 2016

et sa formidable création *Quintette*, a eu les mêmes honneurs que **Thomas Lebrun** qui a revisité son trio *Another look at memory* dans un quatuor à l'écriture toujours finement ciselée. De même **Éric Oberdorff** basé à Nice a eu carte blanche pour inviter quatre compagnies de **Studiotrade**, réseau européen de coopération initié en 2010 à Düsseldorf. Une occasion en or d'importer à Cannes des « observateurs privilégiés du monde » repérés par l'un des leurs ayant à cœur de les faire connaître. De fortes personnalités sont d'ores et déjà à suivre : le duo allemand **Silke Z. / Resistdance** au propos frais et profond à la fois, et l'irlandaise **Oona Doherty** à l'énergie chevillée au corps, au regard provocateur et à la rage dans la chair. Autre figure libre de la danse, **Robyn Orlin** a offert à l'étoile de l'Opéra national de Paris **Benjamin Pech** le rôle du Roi-Soleil dans son spectacle déstructuré *Oh Louis...* avec le claveciniste **Loris Barrucand**. Du Robyn Orlin pur jus, moins inspiré même si l'astre Benjamin Pech était royal.

et sa formidable création *Quintette*, a eu les mêmes honneurs que **Thomas Lebrun** qui a revisité son trio *Another look at memory* dans un quatuor à l'écriture toujours finement ciselée. De même **Éric Oberdorff** basé à Nice a eu carte blanche pour inviter quatre compagnies de **Studiotrade**, réseau européen de coopération initié en 2010 à Düsseldorf. Une occasion en or d'importer à Cannes des « observateurs privilégiés du monde » repérés par l'un des leurs ayant à cœur de les faire connaître. De fortes personnalités sont d'ores et déjà à suivre : le duo allemand **Silke Z. / Resistdance** au propos frais et profond à la fois, et l'irlandaise **Oona Doherty** à l'énergie chevillée au corps, au regard provocateur et à la rage dans la chair. Autre figure libre de la danse, **Robyn Orlin** a offert à l'étoile de l'Opéra national de Paris **Benjamin Pech** le rôle du Roi-Soleil dans son spectacle déstructuré *Oh Louis...* avec le claveciniste **Loris Barrucand**. Du Robyn Orlin pur jus, moins inspiré même si l'astre Benjamin Pech était royal.

♦ M. G-G ♦

* *Oh Louis... we move from the ballroom to hell while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep...*

Le **Festival de danse de Cannes** s'est déroulé du 20 au 29 novembre

LA TERRASSE

Janvier 2018

Critique

Quintette

LE PRISME / CHOR. JANN GALLOIS

Avec *Quintette*, réjouissante création à la lisière des styles contemporain et hip-hop, Jann Gallois confirme ses talents de chorégraphe et se dessine un avenir toujours plus prometteur.



© Laurent Philippe

Un premier solo neuf fois primé en 2012, un second qui la propulse "Meilleur espoir de l'année" en 2015, un duo puis un trio qui lui valent d'être artiste associée depuis septembre 2017 au Théâtre national de Chaillot comme à la Maison de la Danse de Lyon, Jann Gallois connaît un parcours fulgurant. Conséquence inévitable de ces multiples succès, les attentes sont grandes au moment de la création de *Quintette*, son dernier opus. Loin de les décevoir, elle confirme au contraire avec cette pièce de groupe son indéniable talent et la promesse d'un avenir éclatant. Comme toujours chez cette jeune chorégraphe, qui étu-

dia la musique avant de devenir une magnifique interprète de danses hip-hop et contemporaine, tout part d'une contrainte.

La contrainte comme élan créatif

À celles de la pesanteur dans *P=mg*, de l'état schizophrénique dans *Diagnostic F20.9*, des corps irrémédiablement imbriqués de *Compact*, suivent les difficultés à faire groupe dans le bien nommé *Quintette*. Cinq interprètes vêtus élégamment de noir se tiennent immobiles sur le plateau. Si l'un bouge, même très légèrement, les autres doivent s'ajuster. Et lorsqu'il décide de franchement se déplacer, des discussions

sans fin puis la colère éclatent. Chacun veut imposer son point de vue, tous vocifèrent, plus aucune communication n'est possible. Mais alors que les voix se taisent, les gestes du courroux deviennent la matière d'une danse qui hoquette, suite de mouvements subitement empêchés qui se répètent. S'exprimer, se faire comprendre semblent impossibles. Un peu plus tard pourtant, alors que ces cinq corps oscillent imperceptiblement d'abord, puis sont comme emportés par de larges vagues irrépressibles, la communion et même l'entraide deviennent possibles... Avant qu'un grain de sable ne vienne enrayer ce superbe élan et renvoie chacun à son irrémédiable solitude. Si Jann Gallois nous avait jusqu'alors bluffé par ses interprétations, la maîtrise de ses sujets et l'inventivité de sa gestuelle, on découvre avec *Quintette* sa grande musicalité et son art maîtrisé de la composition, notamment dans le déphasage cher aux musiciens minimalistes. Une belle réussite!

Delphine Baffour

Le Prisme, quartier des Sept-Mares, 78990 Élan-court. Le 30 janvier à 20h30. Tél. 01 30 51 46 06. En partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-En-Yvelines, Scène nationale.

Le 1^{er} février au **Théâtre de Rungis**. Tél. 01 45 60 79 00. Les 3 et 4 février au **Festival Suresnes Cités Danse**.

Tél. 01 46 97 08 10. Durée: 50 mn. Spectacle vu et créé à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson.

Également les 13 et 14 février à **L'Onde**, Vélizy-Villacoublay; le 24 février au **Festival Les Hivernates**, Avignon; les 28 février et 1^{er} mars à l'**Espace Albert Camus**, Bron; du 29 mars au 4 avril à **Chaillot**, Théâtre National de la Danse; le 6 avril à l'**Espace Germain**, Fosses; le 7 avril à **L'Orange bleue**, Espace culturel, Eaubonne; le 10 avril au **Théâtre Paul Éluard**, Bezons; le 25 mai à l'**Espace Georges Simenon**, Rosny-sous-Bois; le 26 mai au **Théâtre de Chailion**.

DNA, DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

14 décembre 2017

CULTURE

STRASBOURG Pôle-Sud CDCN

Jann Gallois en Quintette

Créé tout récemment au CDCN Atelier de Paris – Carolyn Carlson, Quintette travaille les différentes possibilités d'union et de désunions de cinq corps. Jann Gallois élargit le questionnement physique à une dimension métaphorique.

C'EST LE HIP HOP qui l'a propulsée sur la scène chorégraphique. À 28 ans, Jann Gallois est une figure montante de la danse contemporaine. Depuis septembre, elle est artiste associée au Théâtre national de Chaillot ainsi qu'à la Maison de la Danse de Lyon.

Avec sa compagnie BurnOut, elle aligne les succès. À travers la technique des danses urbaines, elle a évoqué dans un formidable solo Diagnostic F20.9, la schizophrénie sans pathos ni lourdeur. Depuis, son écriture chorégraphique s'est précisée, affermie.

Comme son nom l'indique, *Quintette*, sa nouvelle création, met en mouvement cinq interprètes. Et s'inscrit dans la continuité du processus mis en place au cours des précédentes pièces. Le principe est simple : axer la recherche et l'écriture chorégraphique autour d'une contrainte dominante, unique et centrale. Jann Gallois puise aussi dans sa formation musicale, ses études scientifiques et se concentre ici, sur « la question de la musicalité du mouvement en lien avec la musicalité du son ». Car « la danse est pour moi avant tout une musique qui se regarde, un chant du corps visuel et graphique ».

Sur le plateau au côté de Maria Fonseca, Erik Lobelius, Amaury



Entre unions et désunions. DR

Réot et Aure Wachter, Jann Gallois crée différentes possibilités d'union et de désunions. En s'inspirant du processus musical de « phasing/dephasing » de Steve Reich.

« De quelle(s) façon(s) un corps peut-il être traversé par la simple présence d'autres corps ?, s'interroge Jann Gallois. Un individu par la présence des autres ? Dans un climat politique, économique et social toujours plus tendu, la notion d'union et de désunion se retrouve à un niveau planétaire dans la difficulté éprouvée par les êtres humains à vivre ensemble et en paix. Pourquoi les gens s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ? Que ce soit au sein d'un couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin. » Après deux soli et un duo, *Quintette* est une nouvelle prise de risque, affirme une nécessité constante de chercher, transmettre et interroger.

VENERANDA PALADINO

► Ce 14 décembre à 20h30, à Pôle-Sud. www.pole-sud.fr

► Vidéo : <https://vimeo.com/200238456>

SURESNES MAGAZINE Janvier 2018

QUINTETTE / LE JARDIN DES CRIS / DOS AU MUR : MOI ET LES AUTRES

»»» « De quelle façon un corps peut-il être traversé par la présence d'autres corps, un individu par la présence des autres ? Pourquoi les couples comme les nations s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ? » Cette difficulté des humains à vivre ensemble et en paix incite Jann Gallois à mettre en danse ce cycle sans fin. *Quintette* et ses cinq interprètes jouent sur les corps qui se rassemblent et se séparent dans un flux perpétuel. Le « phasing » (procédé de composition musicale basé sur la répétition des séquences, utilisé par l'Américain Steve Reich) inspire la composition chorégraphique conçue comme « une musique qui se regarde ».



RESMUSICA.COM

7 avril 2018

LA FLUIDITÉ DU QUINTETTE DE JANN GALLOIS À CHAILLOT



Crédit photographique : © Laurent Philippe

Venue de l'univers hip-hop et artiste associé au Théâtre de Chaillot depuis 2017, Jann Gallois signe un *Quintette* musical et chorégraphique original et percutant.

C'est fluide et cela va vite. Jann Gallois fait confiance au mouvement et à l'énergie qui circule entre elle-même et ses quatre interprètes pour impulser à ce *Quintette* un art consommé du mouvement.

Découpé en séquences équilibrées et harmonieuses, le spectacle dévoile les multiples savoir-faire techniques et gestuels de la compagnie de Jann Gallois, actuellement artiste associée au Théâtre de Chaillot pour une durée de trois ans.

Passée une petite introduction dramaturgique sur l'incommunicabilité, la danse reprend vite ses droits avec un joli jeu de ping-pong chorégraphique et musical. Le mouvement circule de corps en corps, de main en main, sans jamais s'arrêter, ni s'appesantir. La pratique de la danse-contact semble avoir nourri le vocabu-

laire gestuel de la chorégraphe et de ses danseurs, très à l'aise dans cet échange corporel. Une autre séquence, où les jambes des danseurs, s'agitant dans l'air, semblent des vagues ondulantes dans le fond de la mer, s'appuie elle, sur la technique du break qui permet à la tête et surtout aux épaules de supporter tout le poids du corps.

L'ensemble est séduisant, voire sensuel, et les corps sont toujours en interaction les uns avec les autres, dans la recherche d'un mouvement conjoint et coordonné qui les entraîne et les relance, impulsant fluidité et énergie. Portés audacieux, déséquilibres contrôlés, sens du rythme et des détails, tout concourt à l'enchaînement naturel des différentes séquences, sans lassitude ni temps mort. L'ensemble est efficace et percutant, pour le grand plaisir visuel et sensoriel des spectateurs.

Delphine Goater

[> Visualiser l'article](#)

ARTE.TV

3 avril 2018 - Captation à Chaillot, Théâtre national de la danse

«Quintette» de Jann Gallois au Théâtre de Chaillot



Si le Quintette évoque un ensemble musical, il peut également faire penser aux cinq doigts de la main. Dans son spectacle, Jann Gallois réalise une étude pour cinq corps articulés entre eux. Elle questionne la possibilité de créer un terrain commun et d'agir à l'unisson dans un monde d'individualités.

Après avoir exploré les mécaniques du duo dans son spectacle *Compact*, puis celui du trio avec *Carte Blanche*, la chorégraphe Jann Gallois s'attaque au quintette. Une référence qui surprend peu lorsqu'on considère le parcours de la chorégraphe, musicienne de formation. Son travail chorégraphique exigeant s'ancre dans un style hip-hop tout en s'affranchissant des étiquettes.

Dans ce spectacle, Jann Gallois explore les relations humaines et plus particulièrement les processus d'union et de désunion des êtres. Ses danseurs expriment la difficulté d'articuler ensemble plusieurs individualités

et de bâtir une harmonie. Une thématique universelle, qui nous rappelle que toute communauté tient son fragile équilibre de la tension entre écoute collective et lutte pour ses intérêts propres.

Entre fusion et éclatement, l'univers de Jann Gallois semble se dessiner sur la brèche, à l'image du nom de sa compagnie, *BurnOut*. La précision du mouvement et sa répétition évoque des influences diverses, du «phasing» de Steve Reich, en passant par les mathématiques et la physique. C'est au Théâtre de Chaillot qu'elle présente aujourd'hui le fruit de cette recherche ambitieuse.

Spectacle capté le 3 avril 2018 au Théâtre national de Chaillot.

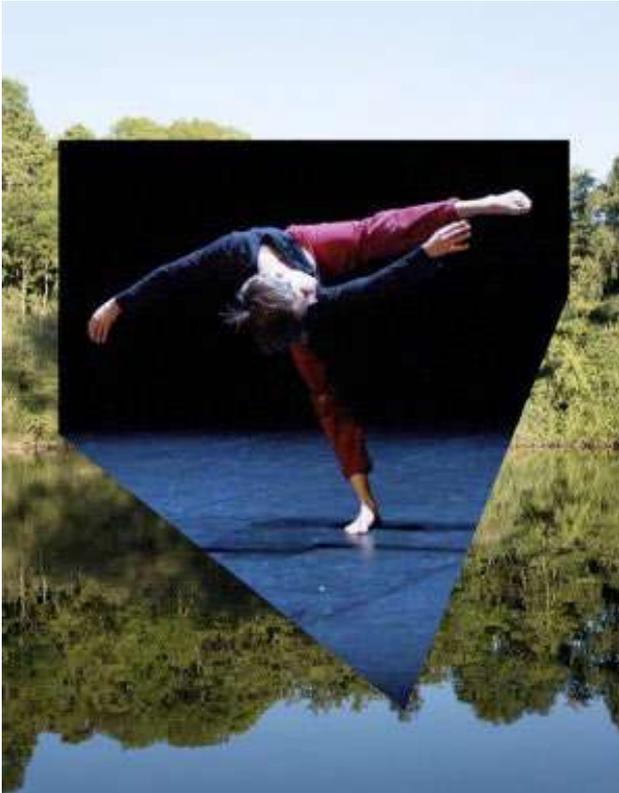
Captation disponible jusqu'au 02/10/2018.

[> Visualiser l'article](#)

PARIS ETUDIANT.COM

2 avril 2018

JANN GALLOIS - QUINTETTE



JANN GALLOIS
Quintette

Premier passage à Chaillot pour Jann Gallois, dont le nom est déjà sur toutes les lèvres. Dans *Quintette*, elle apporte une nouvelle pierre à la danse hip hop, explorant musicalité et langage du corps.

Forte d'un parcours de musicienne, Jann Gallois impose désormais sa petite musique dans le monde de la danse. De la rue, où elle se frotte au hip hop, aux rencontres avec des chorégraphes tels que Sylvain Groud, Angelin Preljocaj ou Kaori Ito, elle impose sa démarche. Depuis 2012 elle signe des pièces remarquées comme *P=mg* ou *Compact*. Jann Gallois axe sa recherche et son écriture chorégraphique «autour d'une contrainte dominante, unique et centrale». *Quintette* met dès lors en jeu les possibilités d'union et de désunion de cinq corps. «Que ce soit au sein du couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent

obéir à un cycle sans fin», aux yeux de la chorégraphe inspirée. Le spectacle sera tout autant une exploration musicale en scène car, pour Jann Gallois, «la danse est avant tout une musique qui se regarde, un chant du corps visuel et graphique». *Quintette* tient la (bonne) note. / Philippe Noisette

[> Visualiser l'article](#)

LES ECHOS.FR

31 mars 2018

Danse : Jann Gallois au-delà des étiquettes



Dans «*Quintette*», on a plus d'une fois la sensation de voir évoluer une anémone de mer. © Laurent Philippe

La chorégraphe frondeuse dévoile «*Quintette*» à Chaillot. Et prouve que les danses urbaines ont tout à gagner à oser les chemins de traverses. Jann Gallois impressionne.

Ils sont une sorte de quarté gagnant de la danse actuelle : Amala Dianor, Anne Nguyen, Marion Motin et Jann Gallois. Des tournées françaises à rallonge, un public conquis, le soutien de structures comme la Villette, le Théâtre de la Ville de Paris, la Maison de la danse de Lyon ou Chaillot. Ils ont dansé avec des créateurs en vue - Emanuel Gat, Angelin Preljocaj entre autres - avant de se lancer dans le grand bain. La danse hip hop est leur point commun.

Jann Gallois a étudié la musique avant de jouer les interprètes. En 2012 elle fonde sa compagnie BurnOut et enchaîne les prix et les créations. «*Compact*», duo au plus près des sensations, fait son petit effet. «*Quintette*» est à ce jour sa pièce la plus ambitieuse. Le point de départ pourrait être ce qui unit autant que ce qui désunit les corps. Tout commence par une conversation animée entre les cinq danseurs. Dans la salle, on rigole. Bien vite «*Quintette*» prend une autre direction, plus grave, dans un courant continu d'énergies. Il y aura des effets de vagues, les interprètes comme rejetés par une force invisible, des gestes solidaires, des passages au sol.

FLORAISON DE MOUVEMENTS

L'écriture gestuelle de Jann Gallois est minutieuse : il y a sur le plateau une floraison de mouvements. On a plus d'une fois la sensation de voir évoluer une anémone de mer, par le simple travail des bras ou une forêt de jambes, les épaules comme enfoncées. Tout ici est à l'unisson, avant que la chorégraphie se désorganise pour redistribuer les cartes. Il manque parfois une certaine fluidité dans les enchaînements, mais la grammaire de Jann Gallois a la séduction immédiate du talent naissant.

Autour d'elle, quatre solistes font de «*Quintette*» ce précis de gestes : Maria Fonseca, Erik Lobelius, Amaury Réot et Aure Wachter. Venus d'horizons différents - classique, hip hop, contemporain - ils mettent leur générosité au service de cette partition de danse. On sort de Chaillot comme électrisé. C'est plutôt bon signe.

Philippe Noisette

[> Visualiser l'article](#)

GREEN HOTEL PARIS.COM

28 mars 2018

JANN GALLOIS EST À CHAILLOT POUR LA 1ÈRE FOIS AVEC «QUINTETTE»



Quintette © Laurent Philippe

Dès demain et jusqu'au 4 avril 2018, le **théâtre national de Chaillot** accueille, pour la toute première fois, la **chorégraphe française Jann Gallois** et sa [troupe de danse BurnOut](#), fondée en 2012. Née en 1988 dans une famille de musiciens professionnels, Jann Gallois suit, dès son plus jeune âge, une formation musicale au conservatoire.

Un parcours exceptionnel, de la musique à la danse

En 2004, elle entre dans l'univers du hip-hop et passe 3 ans à explorer toutes les formes de ce style de danse. Après avoir créé quelques solos et duos chorégraphiques dont «**P=mg**» (2013) (qui a reçu neuf prix internationaux) et «**Compact**» (2016), elle présente cette fois sa première œuvre de groupe, accompagnée des quatre danseurs de BurnOut. Pour

sa nouvelle pièce «**Quintette**» (2017), elle a combiné sa maîtrise de la musique, de la danse et sa formation en mathématiques, et a imaginé un show hybride absolument unique. Elle a fait appel au **compositeur de musique électronique Alexandre Bouvier** et au **violoniste Grégoire Simon**, de l'Ensemble Intercontemporain, qui ont composé une musique inspirée du «**Phasing**», un procédé de composition inventé par Steve Reich et Terry Riley dans les années 1960. Ce spectacle pluridisciplinaire et original est à découvrir à seulement quelques minutes à pied des **Green Hotels Paris**, l'Eiffel Trocadero et le Gavarni.

[> Visualiser l'article](#)

INFERNO 26 février 2018

INTERVIEW : JANN GALLOIS, POUR «QUINETTE»



«Quintette» – Jann Gallois – le 24 février à 20h30 au théâtre Benoît XII, dans le cadre du 40ème Festival Les Hivernales, Avignon.

«Quintette» : le chiffre 5 en évidence

La toute jeune Jann Gallois, née en 1988, ne fête donc pas que le 40ème anniversaire des Hivernales cette année. Du haut de ses trente ans, elle possède déjà un sérieux palmarès ; Prix Paris Jeune Talent et le Prix Beaumarchais-SACD à Paris, le Prix Solotanz Theater à Stuttgart, le Prix Masdanza aux Canaries, le Prix Machol Shalem à Jérusalem, le Prix du Public HiverÔclites 2015 au CDC Les Hivernales à Avignon et le 1er Prix Solo Dance Contest de Gansk en Pologne pour son solo « $P=mg$ » créé au sein de sa compagnie Burn out (fondée en 2012). De solo en trio, elle signe, ici, sa première chorégraphie de groupe. Issue de la famille du «hip-hop» (notamment grâce à sa rencontre avec Thony Maskot, un des piliers du «hip hop» français), Jann Gallois allie des styles de danse différents, pour y évoquer les alliances et mésalliances entre individus.

Inferno : Vous parlez d'union et de désunion, pourquoi choisir ce chiffre 5 lorsque celui-ci amène un déséquilibre ? Ce numéro cinq ne tiendrait-il pas le rôle de médiateur ?

Jann Gallois : Eventuellement, mais je ne l'ai pas pensé comme cela. Je me suis arrêtée sur ce chiffre car il apporte un équilibre dans le déséquilibre. Visuellement, le spectateur est amené à observer dix bras et dix jambes, un équilibre, non ? Je me suis surtout demandée comment ces paires de bras et de jambes occuperaient l'espace. D'où le choix de mon parti-pris scénographique de corps vêtus de noir sur un fond blanc. Et puis, plus simplement car cette nouvelle pièce est ma cinquième création ! C'est donc aussi une concordance et un clin d'oeil...

Comment s'est élaboré votre travail de recherche avec Bruno Riche, professeur en mathématiques ?

Notre travail fut essentiel pour le départ de la chorégraphie, les fondements de la pièce. Bruno a élaboré un système de fonctions trigonométriques. Chacun des cinq danseurs s'est vu attribué une fonction à laquelle était associée une courbe. Ces courbes donnaient des indications de modules chorégraphiques et de temps. Le Module A : tant de compte de déplacements etc. Je ne suis pas la seule à travailler autour de ça mais avant tout, je voulais souligner l'humain, leur problème d'égo...

Justement, diriez-vous que vous vous êtes appuyée sur vos bases «hip-hop» pour le premier tableau, le plus représentatif de ce système de fonctions, lorsque les autres laissent apparaître une danse plus souple, corporelle au style contemporain ?

Du «Popping» plus exactement. Les autres tableaux sont en effet plus organiques, dans un certain lâcher prise. Sauf celui où nos corps s'imbriquent les uns les autres. Une extrême symbiose (puisque les corps se lâchent dans le vide et se récupèrent) se lie alors à des mouvements saccadés.

Dans votre note d'intention, vous posez la question «De quelle(s) façon(s) un corps peut-il être traversé par la simple présence d'autres corps?». Pouvez-vous y répondre après l'aboutissement de cette pièce ?

Oui, par le lâcher prise, la confiance totale que nous pouvons accorder à autrui. Considérer l'autre en égal de soi est également un moyen d'y parvenir. Je ne suis bien évidemment pas la première à le dire. Par exemple les bouddhistes sont dans la compassion et l'ouverture vers l'autre. Ils considèrent l'autre comme un fondement de leurs vies (par la réincarnation), un lien fort les unit. Je dirais que grâce à ce travail autour de «*Quintette*», j'ai pu l'expérimenter.

La pièce :

Le nombre cinq ne souligne pas seulement sa cinquième création. Jann Gallois l'a choisit par «symbolique» et ne s'y est pas trompée puisque celui-ci représente l'Homme. Bras écartés, celui-ci paraît disposé en cinq parties en forme de croix : les deux bras, la tête et les deux jambes. Il est également signe d'union, nombre nuptial disent les Pythagoriciens ; nombre aussi du centre, de l'harmonie et de l'équilibre. Tout y est ! Le thème travaillé par le chorégraphe, le corporel et les mathématiques.

Dans ce quintet, allégorie des relations humaines, les tableaux s'enchaînent mais ne se ressemblent pas. Ce sont des pièces dans la pièce comme pour mieux faire ressurgir l'ambivalence des sentiments humains : crise d'égo, union, solitude etc. L'harmonie possible se retrouve face à l'immense difficulté de rencontre, processus «cyclique» appuyé par une synchronisation et une désynchronisation des corps savamment orchestrées. Un plateau vide, une scénographie absente et une lumière minimaliste laissent tendre le regard vers l'essentiel. Les tableaux, traités d'une intensité inégale, concourent toutefois à une composition maîtrisée pour un résultat final bluffant !

Audrey Scotto

Image : Quintette © Patrick Berger

[> Visualiser l'article](#)

OUVERT AUX PUBLICS

24 février 2018

INTERVIEW : JANN GALLOIS POUR QUINTETTE



Ce soir, Jann Gallois présente sa dernière création *Quintette*, dans le cadre de la 40^e édition du festival Les Hivernales (Avignon). Interview avec la chorégraphe autour de son travail, de l'absurdité, de ses projets et de Lazare.

QUINTETTE

Vous présentez au Festival les Hivernales *Quintette*, votre dernière création. Depuis la création de votre compagnie Burnout, en 2012, vous avez créé des solos, un duo, un trio et maintenant un quintette. Était-ce une nécessité de passer à une pièce de groupe ?

Oui, parce que c'est un travail très différent et que c'était le moment de fédérer une vraie compagnie et d'avoir une vraie vie de groupe autour de moi. C'est aussi nécessaire que je transmette ma gestuelle, accumulée pendant les 5 ans de ma recherche durant lesquels je me sentais un peu seule.

Étant la cinquième pièce que je crée, c'est un clin d'oeil que de l'appeler *Quintette* et par symbole aussi car j'aime bien le chiffre 5. La pièce traite de la façon comment on considère l'autre et comment on se considère par rapport à l'autre, elle ne pouvait avoir lieu qu'avec plusieurs interprètes. Un groupe de 5 était à la fois équilibré et totalement déséquilibré pour traiter de cette thématique.

Comment avez-vous rencontré les interprètes de cette pièce ?

Je les ai rencontrés par audition. Cela s'est passé sur 3 grosses journées avec des danseurs à la fois français et étrangers. Mon choix s'est arrêté sur Maria Fonseca, Erik Lobelius, Amaury Réot et Aure Wachter. Ils viennent d'un peu partout : Suède, Portugal, Bruxelles et d'Annecy en France.

Les auditions n'ont pas été une mince affaire, s'en était angoissant. C'est un vrai exercice que de choisir des interprètes sur audition. On se demande si c'est le bon choix que l'on fait : pourquoi lui et pas un autre ? Il s'avère que j'ai été très bien guidée par mon instinct parce que l'équipe est superbe, nous avons très vite vibré dans les mêmes fréquences et nous sommes soudés.

Dans les présentations qui sont faites de vous, on dit que vous venez du hip-hop. Lorsque l'on regarde des captations de vos créations, on se dit qu'il y a autre chose. N'est-ce pas réducteur de vous définir par le hip-hop ?

Réducteur, oui si on m'attache seulement au hip-hop car ce n'est pas que ça. Mais je me bats pour que l'on ne mette pas du tout d'étiquette sur ce que je fais, que l'on décrive que c'est simplement de la danse. Même si on qualifie que je fais de la danse contemporaine, par rapport à ceux qui ont une vraie formation de danseur contemporain académique, je ne m'identifie pas à eux.

Effectivement, je viens du hip-hop, mon corps à commencer à bouger par là, c'est la technique que j'ai acquise pour maîtriser mon corps. Je me suis très vite détachée des codes du hip-hop car ce qui m'intéressait était d'être dans la recherche du mouvement. Et donc inévitablement, lorsque l'on est dans la recherche, on est dans le contemporain car si on trouve quelque chose, on trouve des choses qui n'ont pas été faites auparavant. Le terme réducteur est très péjoratif car je respecte vraiment

le hip-hop. C'est un vrai plaisir pour moi de replonger dans l'époque des battles, dans le milieu underground.
Je préfère dire que ce que je fais est simplement de la danse.

On pourrait dire que vous faites de la danse née d'un croisement de différentes disciplines ?
Oui, c'est ça !

UN TRAVAIL SUR L'ABSURDE

On peut voir sur la toile un film qui vous met en situation. Il s'agit de [Looking for an ideal](#) un condensé humoristique dans lequel vous cherchez votre place dans un théâtre vide. Rires. J'aime bien les situations absurdes et j'aime montrer le comportement souvent absurde de l'humain qui n'est jamais satisfait de sa place. C'était une petite vidéo, faite pour le plaisir. Ce n'est pas vraiment un solo comme j'ai pu en créer d'autres.

Est-ce que l'on peut parler de votre rencontre avec Lazare cet été, durant le festival d'Avignon, pour *l'Éclosion des gorilles au coeur d'artichaut*, un duo fou, né d'une rencontre improbable.

Ça a été une vraie expérience. La première fois que nous nous sommes rencontrés, avec Lazare, avant d'accepter le projet, on a eu la même réaction : je me suis demandée : pourquoi lui, et lui, pourquoi elle. Et ça nous a fait tellement rire de voir nos différences, que nous nous sommes dits qu'il y avait vraiment quelque chose à faire sur le décalage et sur l'esprit du mariage forcé. Ça nous intéressait de parler des contrastes. Nous avons joué à fond sur l'absurdité de cette rencontre : la rencontre de deux êtres que tout semble opposer et qui trouvent finalement leur harmonie dans quelque chose d'impalpable.

Les Sujets à vif sont aussi l'exercice d'une rencontre et de pondre un propos pour une forme artistique en très peu de temps. Nous avons 15 jours pour faire connaissance de l'humain, de l'artiste et se mettre d'accord sur ce que l'on allait faire. Cela a été une vraie expérience très enrichissante. Nous sommes restés très amis tous les deux.

PROJETS

La presse a réservé un bon accueil à *Quintette*. On sent une bienveillance à votre égard. Comment vivez-vous tout cela ?
C'est une très bonne question. Je le vis avec beaucoup de recul car j'ai parfaitement conscience que rien n'est acquis. Même si je sens qu'il y a des regards sur ce que je fais, ce qui est un honneur, j'ai conscience que tout peut s'arrêter demain et que d'une création à l'autre, on peut ne pas être totalement convaincant et convaincu soi-même en tant qu'artiste. Tous ces regards sont une vraie récompense, qui est et qui reste fragile. C'est là, j'en suis contente, mais je ne m'attache pas.

Quels sont vos projets ?

Je travaille en ce moment à une création avec le Japon qui verra le jour en septembre et qui sera en tournée à partir d'octobre 2018, dans le cadre de Japonisme 2018 : les âmes en résonance.

Je prépare une prochaine pièce, pour 2019, dans le cadre de mon association avec le Théâtre de Chaillot. Ce sera une production Chaillot et Burnout.

Et puis, je mène d'autres projets plus humains. Ce qui m'intéresse dans la danse, est de rendre sa pratique artistique universelle. Je fais beaucoup d'ateliers avec des malvoyants, des enfants issus de populations immigrées, ainsi que des personnes en situation d'hospitalisation. Il y a beaucoup de projets qui se construisent autour de cela et qui m'occupent énormément. Pour moi, il est fondamental d'être proche des gens.

Photo : Laurent Philippe

Laurent Bourbousson

[> Visualiser l'article](#)

PARIS ETUDIANT.COM

31 janvier 2018

QUINTETTE



Quintette

Chorégraphie Jann Galois
Compagnie BurnOut

«Une chorégraphie précise et énergique, des mouvements d'une grande finesse et une interprétation aussi juste que virtuose servent à merveille le propos de Jann Gallois.» Danses avec la plume

Une idée concrète, une situation physique et psychique, et la chorégraphe Jann Gallois enclenche une force de propulsion !

Passée par la musique, puis le hip-hop, le contemporain et le théâtre, Jann Gallois prend ses premiers cours de danse à 15 ans. Elle se fait remarquer chez Sylvain Groud, Angelin Preljocaj et Sébastien Ramirez et développe très tôt sa propre gestuelle. Sa compagnie créée en 2012, très vite remarquée pour son originalité alliant hip-hop et écriture contemporaine, est associée aujourd'hui au Théâtre national de Chaillot.

Ce spectacle s'inscrit dans la continuité de son processus de création selon un principe simple : axer la recherche et l'écriture chorégraphique autour d'une contrainte dominante, ici les différentes possibilités d'union et de désunion de cinq corps.

Pourquoi les gens s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ? Que ce soit au sein d'un couple ou à l'échelle des nations, l'union et la séparation semblent obéir à un cycle sans fin. Sa formation solide, aventureuse et libre, a cimenté un geste trempé !

Un spectacle percutant et sensible.

[> Visualiser l'article](#)

THE BEST AMERICAN POETRY.COM

17 janvier 2018

Choreography of emotion: Jann Gallois + 4 dance "Quintette" [by Paul Tracy Danison]



Jann Gallois' choreography focuses on precision in the expression of movement. Maria Fonseca, Jann Gallois, Erik Lobelius, Amaury Réot, Aure Wachter search synchrony (and synchronicity) in "Quintette". Photo©2017Patrick Berger

Seeing the premiere of Jann Gallois' [Quintette](#) – "Quintet" – at the [Atelier de Paris – Carolyn Carlson](#) this past December put me in mind of Enid Blyton's Famous Five novels for kids. That's because, one summer day, on the way out to play, my son idly plucked up a dusty copy of one of the adventures from a musty shelf, opened the cover and immediately plopped down on the floor, utterly absorbed. His absorption pretty much represents my reaction to the piece, which will feature at the end of March, beginning of April 2018, at the [Théâtre National de Chaillot](#).

My appreciation comes down to this: the emotions raised by Gallois' choreographic argument become, in effect, the choreography of the piece. She aligns choreography closely to ordinary relational movement (the fruit, I guess, of being literate in hip-hop and contemporary dance performance). Her approach holds together as performance because it focuses on the precision of the expression of movement rather than on the movement itself.

The five performers use a sort of gestural tool kit – desire (for the other/for recognition by

the other), power, position, trust, affection – to build firm symmetries of emotional call & response. Just as soon as any of a symmetry's facets push too hard on any other or the negative or positive distance between one body and another slips out of sync, the whole symmetry dissolves into a fluid of searching bodies.

So, now, after *Quintette*, if you ask me about Jann Gallois, I confidently slap my forehead, too, and say Golly! even if my manners remain good enough that I'd never dream of nudging your ribs with my elbow.

[> Visualiser l'article](#)

So, technically, *Quintette* does exactly what Gallois told me it would during an interview summer last, when she was creating it.

In the image of the 2016 trio-performance [Carte Blanche](#), *Quintette* tests the capacity of human bodies to synchronize.

But, much more to the point for me, like *Compact*, the piece that brought Gallois to my notice, *Quintette* opens up emotions that sweep the spectator along and, at the end, leaves him or her wondering about the nature of people rather than of the bricks and mortar of choreography.

I am not the only one to feel more than see Gallois' choreography.

I first saw *Compact* in the course of the month-long [Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis](#) dance-performance festival a couple of years ago.

The guy squinched up against me on the hard concrete bleacher-like seat in the steam-cooker of a performance space we were parked in nudged me in the ribs with his elbow. He asked, hoarsely, I swear, whether I'd ever seen Gallois perform. When I said I hadn't, he slapped his forehead and said the equivalent of Golly! Are you in for a treat!

"This crazy man is surely a relative," is what I told myself at the time. He was so rigidly attentive as the piece opened that I thought I had every reason to believe I was in for a little neighborly crazy-man catalepsy.

But, no. I was soon totally absorbed myself. And, later in the year, when I brought Karine to see *Compact* – Karine, who brims with common sense, is my reality tester – squeezed my hand meaningfully during the performance.

Le festival Suresnes Cités Danse, eh bien dansez maintenant !

Le festival Suresnes Cités Danse se tiendra cette année du 12 janvier au 11 février. Ce festival donne à connaître la danse des cités par le biais de rencontres entre chorégraphes contemporains et danseurs hip hop. Des ateliers autour des œuvres programmées permettent à chacun de s'initier aux processus de création. Ce festival a contribué à l'émergence de toute une génération issue du mouvement hip hop, comme Mourad Merzouki, Farid Berki et Kader Attou. Cette année nous avons rencontré Jann Gallois qui crée son spectacle **Quintette**, dans lequel la chorégraphe et danseuse s'interroge sur les raisons qui font que les gens s'unissent et se désunissent sans cesse. Pour explorer ce mystère aussi prégnant à l'échelle du couple qu'à l'échelle planétaire, elle réunit 5 danseurs sur le plateau et observe la façon dont leurs corps s'écoutent et s'accordent pour détecter jusqu'au détail qui va dissoudre l'harmonie du groupe.



[> Visualiser l'article](#)

GENEVIÈVE CHARRAS

11 décembre 2017

« Compact et Quintette » de Jann Gallois au festival de Danse de Cannes : on « craque » pour « BurnOut » !



Elle est l'une des chorégraphes les plus prisées du moment !

Jann Gallois, jeune chorégraphe formée à la musique, a une écriture nouvelle de la danse hip-hop sur les plateaux. Interprète brillante de sa propre compagnie Burnout, elle confirme sa signature artistique, en devenant par ailleurs artiste associée au CDC Atelier de Paris, entre autres coproducteurs multiples soutenant son travail.



La bête à deux dos

Avec « Compact », on découvre une pièce jouant sur l'articulation collée serrée de deux corps qui ne font plus qu'un, dans un magma de sensations fortes.

Emmêlés, soudés, compactés, comme une sculpture de César compressée, deux corps déroulent une trajectoire linéaire au sol. Tel un corps unique de fœtus de siamois dans le

formol ou de deux jumeaux indissociables, cette curieuse et ingrate forme « baroque » monstrueuse, perle difforme entre nature et culture s'offre au regard, longuement, fouillant le propos au plus profond. Un sujet, un développement à l'infini, aux combinaisons multiples : postures, pauses, arrêts sur image et lente découverte des parties de corps de chacun des protagonistes de cette curieuse sculpture mouvante, vivante, organique. Comme deux coléoptères copulant, enchevêtrés pour engendrer et féconder la vie Les « compressions » de César ne sont pas loin, mais « vivante » et organiques ! Noyau cellulaire imbriqué comme un jeu de rubik's à manipuler à l'infini. Les interprètes, Rafael Smadja et Jann Gallois s'y adonnent à « cœur joie », à corps joie, à accord joie ! Ils s'y collent, adhèrent et façonnent formes et déformation comme autant de figurines en pâte à modeler, dociles, sans résistance, sous la « patte » ou griffe de la chorégraphe ! Une performance remarquable de deux créatures, bêtes à deux dos, malléables, et énergiques, troublantes visions d'un monde à la Sisyphe ou tout recommence sempiternellement vers un éternel retour.



Cinq danseurs en quête d'auteur
Puis vient «*Quintette*», nouvelle création, fruit d'une recherche chorégraphique encore plus ambitieuse : la notion d'union et de séparation des individus soumis à la contrainte du vivre ensemble.

Quelle énergie déployée lorsque l'espace est limité, les émotions multipliées, le collectif imposé, pour, envers et contre tout, continuer à se côtoyer ! Le jeu électrique des cinq interprètes transpose la musicalité d'un mouvement en constant déphasage. La danse devient traversée groupée, voulue ou subie. Comme il est difficile pour l'Homme de vivre en communauté ! En habits noir sur fond blanc, un groupe se cherche, se place, se positionne dans l'espace, se heurte avec les mots et les mimiques d'incompréhension. Mais bientôt grâce au geste et au silence, va trouver le consensus dans le phrasé gestuel, la langue de la danse chorale. Feu les mots, place à l'acte dansé. Danse en noir, de flux et de reflux marin, vagues déferlantes en portés majestueux et fulgurants, sac s et ressac des marées, respirations salvatrices, senties, habitées.

Corpus et noyau qui éclate peu à peu et diffracte la lumière dans l'espace, s'organise, se construit une vie autonome, La richesse et la multiplicité des propositions déferle sans toujours trouver sa place pour s'y déployer. «*Qui trop embrasse mal étreint*» Et pourtant un charme vif, tonique opère et séduit au plus près des corps conducteurs d'énergie, d'empathie avec le public dans une profonde écoute respectueuse des danseurs A en perdre haleine et repères : on sent germer ici un talent fougueux, ravageur, puissant, une autorité de l'écriture qui , plus ressermée dans les propos, gagnerait en magie, impact et intensité. Qualités contenues qui ne sauraient attendre pour émerger et se façonner dans le temps. L'urgence de dire et de signifier pardonne bien des «*déséquilibres*» de composition et de «*jeunesse*»!

Les séquences tétaniques, stroboscopiques, sans aucun effet de lumière ajoutée en artefact, sont superbes, la tectonique fragile et subtile référence au hip-hop, opèrent. Le rythme syncopé, les ébats de ses coléoptères, scarabées retournés sur le dos, exosquelettes, carapaces de chitine ont un côté archaïque étonnant.

Ils tentent l'érection, pattes en l'air, bascu-

lant, pour mieux reprendre pied à terre. Repoussant les limites du corps, convoqué à performer devant nous.

Un bestiaire fantastique, un univers onirique d'où les cinq danseurs protagonistes retombent pour mieux se quereller de plus belle, se crêper le chignon et se chamailler; au final, c'est le chorus dansé qui l'emporte sur l'autorité du verbe pour mieux s'envoler en portés et ascensions lyriques. Une création dense, touffue, qui présage d'un présent à venir radieux!

Et si on tentait, à l'occasion de cette escale à Cannes, d'envoyer nos états de crises valser et de se mettre à hip hoper ?

Geneviève Charras

[> Visualiser l'article](#)

TOUTE LA CULTURE.COM

10 décembre 2017

Un diptyque Jann Gallois impressionnant au Festival de Danse de Cannes

La chorégraphe [Jann Gallois](#) créait cet été un conte décalé, *L'éclosion des gorilles au cœur d'artichaut*, avec Lazare, dans les Sujets à vif du Festival d'Avignon ([lire notre article](#)). Pour le [Festival de Danse de Cannes](#), elle créait pour la première fois une pièce pour 5 danseurs ([Quintette](#)), précédée de la reprise de son duo marquant de 2016, [Compact](#). Le tout formait près de 2 h de spectacle au Théâtre de la Licorne qui a laissé le public nombreux fou de joie et d'énergie.



© Laurent Paillier

Le public doit se soulever de sa chaise pour voir Jann Gallois et Rafael Smadja «entrer» en scène. Ils sont totalement imbriqués au sol sur le devant de l'espace qui leur est alloué. Pendant 25 minutes, l'on aura du mal à déterminer quel membre appartient à qui, tellement ce pas de deux est tout collé. Sur une musique signée Alexandra Dai Castaing et Nils Frahm et sur le souffle et la voix évocateurs des danseurs tête en bas, l'on vit toutes les étapes de l'amour, le mouvement lancinant du rapprochement (encore!), les éclairs de la passion et aussi l'angoisse de la séparation et les retrouvailles. Le hip-hop est très présent, avec notamment, tout un travail sur la tête des deux danseurs imbr-

qués, qui est peut-être le pic d'érotisme de cette pièce où tout est brûlant. La lumière, elle aussi, joue de son effet, venant du sol et semblant lécher les corps et les têtes aux houppes qui se répondent, de manière horizontale et dorée. Qu'il le voit ou le revoit, le public ressort de ce corps à corps complètement ... amoureux!

Vingt minutes plus tard, autre coiffure et haut en voile transparent, Jann Gallois est de retour avec 4 danseurs, Maria Fonseca, Erik Lobius, Amaury Réot et Aure Wachter pour consommer à cinq la pomme de la discorde sur un plateau. Les danseurs se mettent en place tout et prêt... Et patatras. Ils se disputent car ne sont pas d'accord pour dire qui va où. «Je voulais partir de la difficulté que nous avons à nous écouter les uns les autres», explique la chorégraphe, «Et j'ai voulu aborder ce thème de manière burlesque». En effet, l'on rit quand les cris éclatent... puis assez vite la colère est un moteur, malgré leur surdité, les cinq corps se mettent en mouvement. Sur une musique assez organique de Alexandre Bouvier et Grégoire Simon, ils semblent traversés par un souffle plus fort qu'eux, s'apaiser, se poser sur la tête pour exécuter ensemble avec une lenteur impressionnante et une précision infinie des mouvements hip-hop, puis reprendre du poil de la bête et de la verticalité pour s'engueule ensemble, comme une sorte de clin d'œil au commencement. Le traité de paix est signé au sol et avec poésie. Le public applaudit à tout rompre la performance physique et l'univers tellement original et créatif que Jann Gallois et la Cie Burnout ont déroulé sous nos yeux.

Yaël Hirsch

[> Visualiser l'article](#)

DANSER CANAL HISTORIQUE

2 décembre 2017

«*Quintette*» de Jann Gallois

Cinq interprètes entre disputes et évasion : La nouvelle pièce de Jann Gallois est faite de transitions surprenantes. Créé à l'Atelier de Paris, puis à l'affiche du Festival de Danse de Cannes et de Pole Sud à Strasbourg, *Quintette* confirme une fois de plus l'inventivité de son auteur.

Noir sur blanc : Les couleurs de la calligraphie et donc celles des mots ou des notes de musique, couchés sur papier. Cinq danseurs, tout de noir vêtus, dans un espace immaculé, laissent leur empreinte telle une peinture vivante à l'encre de Chine.

Quintette a été écrit et se regarde «noir sur blanc», et n'a sans doute pas été créé pour rien dans la salle du CDCN Atelier de Paris, où l'on passe par un foyer aux murs blancs, caressés par les calligraphies de Carolyn Carlson.



«*Quintette*» - Jann Gallois © Laurent Philippe

Inspirée du «phasing» de Steve Reich, *Quintette* développe un lien avec la transe, bel et bien présente en sourdine dans la démarche du père de la musique répétitive. La démarche rigoureuse et très mathématique du phasing n'est donc pas en contradiction fondamentale avec la traversée du miroir. Il existe quelque part des couloirs secrets qui permettent de passer de l'Est à

l'Ouest, comme jadis les tunnels diplomatiques sous le mur de Berlin.

Transcendance et répétition

Quintette parle de musique, par voie (entendez : voix) métaphorique. Car les danseurs y prennent la parole. L'approche est donc très différente de celle d'Anne Teresa de Keersmaeker dans *A Love Supreme*, où chacun des quatre danseurs représente un instrument du quatuor de John Coltrane.

Le running gag de *Quintette* : Jann Gallois envoie ses danseurs dans un état de transcendance corps-esprit, pour les révoquer aussitôt, et ce de manière répétée. Le va-et-vient est le sujet même de la pièce, autant que les relations entre les membres de ce quintet chorégraphique. Les mots fusent, chaque fois que le groupe reprend ses esprits, esprits qui, reprise par reprise, se font de plus en plus belliqueux.

Dedans-dehors : *Quintette* montre les danseurs au travail, glissant d'un état «en répétition» vers un état «en scène». L'acte scénique et chorégraphique devient son propre sujet, mais par le paradoxe de la distanciation, l'évasion s'affirme davantage.

Engagement double

Aux danseurs, cette schizophrénie permanente demande un engagement double, à la fois physique et mental. La précision du geste s'accompagne d'un registre très théâtral. Vifs et apparemment spontanés, les danseurs naviguent en permanence entre un état de contrôle et le lâcher-prise, toujours sur le fil du rasoir, d'autant plus que la partition chorégraphique inclut des basculements soudains, du ralenti à l'accélééré.



«*Quintette*» - jann Gallois © Laurent Philippe

Mais un quintette est aussi un ensemble d'humains qui connaît un fonctionnement solidaire, au-delà des disputes. Quelqu'un s'égare? On le ramène dans le giron du groupe. Les relations humaines sont l'un des aspects qui continuent de lier l'écriture de Jann Gallois aux danses urbaines, alors qu'elle développe un style de plus en plus personnel, où certains échos de la break-dance continuent de résonner.

Mais surtout, Gallois sait placer son public devant l'inattendu. Personne ne saura dire à quoi ressemblera sa prochaine pièce, si elle passera par l'une des portes ouvertes par les surprises de *Quintette* ou si elle partira dans une nouvelle direction, radicalement différente. Les mathématiques, dont Gallois est une grande amie, libèrent l'esprit, dit-on. Elle devrait donc continuer à inventer avec l'originalité qu'on lui connaît, depuis son premier solo $P=mg$.

Thomas Hahn

[> Visualiser l'article](#)

DANSER CANAL HISTORIQUE

2 décembre 2017

Création de «*Quintette*» : Entretien avec Jann Gallois

Jann Gallois signe une pièce pour cinq interprètes, centrée sur les relations humaines. Après l'Atelier de Paris, elle sera présentée le 9 décembre au Festival de danse de Cannes.

Danser Canal Historique : *Quintette* met en scène un groupe, une communauté. Après deux solos, un duo et un trio, le passage à cinq interprètes était assez logique. Seulement, quid du quatuor ?

Jann Gallois : Le quatuor viendra, mais après! (rires) *Quintette* est aussi ma cinquième création, et j'avais donc envie de travailler avec cinq personnes, comme s'il s'agissait des cinq doigts de la main.



Jann Gallois © Jody Carter

DCH : Les disputes répétées entre les danseurs qui font partie du spectacle, et qui sont interprétées avec une vérocité absolue, sont-elles à l'image de l'ambiance au cours de vos répétitions ?

Jann Gallois : Pas du tout ! Tout est imaginé et écrit en vue du spectacle. L'idée était de travailler sur le manque d'écoute chez les gens. Il suffit d'observer le monde pour se rendre compte que personne n'écoute l'autre. Nous voulions transposer dans les corps la quête des êtres : Comment trouver

une place à son égo ? Par contre, il y a une réalité linguistique car l'équipe est internationale et pendant les répétitions nous parlons souvent en anglais. Dans le spectacle nous mélangeons donc les langues.

DCH : *Quintette* parle donc de la difficulté à se mettre d'accord pour avancer vers un but commun ?

Jann Gallois : Complètement. Et par ailleurs, il y a des moments d'harmonie et de grâce dans le spectacle où les corps réussissent à construire des choses architecturalement complexes. Mais ensuite, ça dégringole parce qu'il y a encore quelqu'un qui n'a pas été suffisamment à l'écoute. Je veux aussi évoquer l'effet parfaitement humain qui fait qu'on reproduit toujours les mêmes erreurs parce qu'on ne prend pas le temps de faire un travail sur soi. C'est pourquoi la structure cyclique et la notion de répétition de *Quintette* sont très importantes.

DCH : Un autre aspect important me semble se trouver dans le va-et-vient entre deux états de corps et de conscience, entre une sorte de transe et le retour soudain à la réalité. Cette dualité s'exprime aussi dans des changements de registre gestuels soudains et inattendus.

Jann Gallois : En effet, il y a des phases presque oniriques et des moments que nous appelons «back to reality», où on revient brutalement à la réalité, suite à un «échec» d'un des interprètes. Ces basculements sont aussi un reflet de l'état du monde, entre guerre et paix. En même temps cela pose la question de savoir comment on vivrait un état de paix permanent. Je crois que les êtres humains s'ennuieraient.

DCH : Le titre renvoie aussi à une formation musicale. Peut-on voir les cinq danseurs comme cinq musiciens ou instruments ?

Jann Gallois : Dans un quintette, les musiciens doivent jouer ensemble mais il arrive qu'ils n'entendent pas les autres. Les cinq danseurs incarnent la nécessité à construire l'harmonie, malgré leurs égos. Mais je ne veux pas être moraliste ou donner des recettes. J'observe le monde, c'est tout.



«Quintette» - Jann Gallois © D.R.

DCH : Vous assimilez la construction de la pièce à la musique de Steve Reich et au phasing. Quelles sont les parallèles ?

Jann Gallois : Le phasing est une source d'inspiration qui m'a permis d'écrire certaines parties du spectacle. Il a été popularisé par Steve Reich et Terry Riley dans les années 1960. Ce sont des polyrythmies qui se décalent très lentement dans le temps et produisent un effet hypnotique qui donne l'impression de voyager, ce qui correspond à la structure cyclique et répétitive dans certains tableaux de ma pièce. Toute la première partie est basée sur des principes mathématiques et donc très millimétrée. Mais la nature humaine, dans toute son étrangeté, reste au cœur du projet.

DCH : Vous avez cependant un rapport particulier aux maths et à la physique.

Jann Gallois : Je les aime beaucoup et je les ai étudiés jusqu'à un certain niveau, avant que la danse ne prenne le dessus. Mais je reste attachée aux calculs et aux petites équations...

DCH : La pièce ne demande pas d'investissements énormes en matière d'équipement technologique, et pourtant vous affichez la liste de coproducteurs la plus longue jamais vue pour une production de cet ordre, une

demi-page de la feuille de salle !

Jann Gallois : En effet, parlons-en ! Le choix a été fait rapidement de ne pas avoir recours à une scénographie coûteuse. Les cinq corps sont en soi une belle scénographie. Mais les danseurs viennent de différents endroits: Maria Fonseca du Portugal, Erik Lobelius de Suède, Aure Wachter de Belgique et Amaury Réot d'Annecy. L'un des compositeurs, Grégoire Simon, vient de Berlin. Il faut donc les faire venir et les héberger, alors que les enveloppes de coproduction sont de plus en plus réduites. Donc il nous a fallu en trouver dix-huit pour boucler le budget et pouvoir rémunérer tout le monde correctement ! Un autre problème est que chaque enveloppe de coproduction correspond, en contrepartie, à des actions culturelles sur le territoire. C'est normal, j'aime les faire et j'y tiens, mais tout est une question d'équilibre. Quand il faut rendre ces services-là partout, le système touche à ses limites. On est absolument submergé et j'ai été proche du burn out. Mais c'est bien le nom de ma compagnie, Burnout !

Thomas Hahn

[> Visualiser l'article](#)

PARIS ART.COM

Quintette

Avec *Quintette*, la chorégraphe Jann Gallois livre une pièce chorégraphique pour cinq corps. Représentative du nom de sa compagnie (Cie BurnOut), la danse de Jann Gallois est vive, pleine de tensions et d'états limites. De ces points critiques qui marquent l'union ou la désunion, des corps, des peuples.



Jann Gallois, *Quintette*, 2017. Danse contemporaine. Durée 50mn. © Double Salto.

Jann Gallois cultive une danse énergique. Le nom de sa compagnie, BurnOut, en est un indice fiable. Avec *Quintette*, la chorégraphe livre une pièce tout sauf sage ou classique. Étude pour cinq corps, *Quintette* plonge ainsi dans la fureur contemporaine. Dans les flux urbains perpétuels, les corps s'unissent et se défont. Se frôlent, se heurtent, se percutent, se rejettent. Avec le contexte économique-social présent, qui s'infiltré jusque dans le tendre et l'intime des corps et des couples, les crises forcent et forment autant d'unions, qu'elles forgent de solitudes. Autour de la question «Pourquoi les gens s'unissent-ils et se désunissent-ils sans cesse ?», *Quintette* déploie ainsi une danse survoltée. Avec des corps toujours plus acrobatiques, par la force, la puissance des choses.

Quintette de Jann Gallois : une étude chorégraphique pour cinq corps

La musique d'Alexandre Bouvier et Grégoire Simon, duo franco-berlinois, conjugue expertise classique et sonorités électro pulsées. Leurs compositions alternent ainsi ambient sérielle pour cordes, aux tempi enlevés, et nappes digitales enveloppantes, comme les technologies de l'information. Pour des sonorités électrisantes et vibrantes, capables de maintenir les corps en mouvement. «De quelle(s) façon(s) un corps peut-il être traversé par la simple présence d'autres corps ? Un individu par la présence des autres ?» Dans cette perception perpétuelle des autres, la tension forme le matériau dont se nourrit *Quintette*.

Union et désunion des corps : la danse contemporaine pour explorer les limites

Entre allégresse (elated) et épuisement (exhausted), les corps des danseuses et danseurs de Jann Gallois sont toujours sur la limite de l'éclatement. Sur la brèche, ils tiennent cette ligne, pourtant intenable, d'être toujours en passe de sortir de soi, ou de se rompre. Tels les liens qui unissent les personnes et les peuples, dans l'attraction ou la répulsion. Avec cinq interprètes, *Quintette* plonge dans ces liens. Ceux qui se tissent entre les corps... Ceux qui agissent les marionnettes pour leur faire faire des prouesses... Ou encore ceux qui, tenus ou puissants, donnent la force de s'arracher à soi pour rejoindre l'autre, ou pour s'en éloigner. Et dans le maelström des champs gravitationnels, dans le tissage serré des toiles et réseaux qui intimement les trajectoires à suivre, *Quintette* pousse ainsi la danse jusqu'au point d'immanence : là où le mouvement a le plus de chance de dérapier, de s'engendrer lui-même.

[> Visualiser l'article](#)

CONTACT



CHORÉGRAPHE

Jann Gallois
+33 (0)6 36 88 24 12
janngallois@cieburnout.com

[lui écrire](#)

ADMINISTRATION

Sebastien Castella
+33 (0)7 80 05 62 56
administration@cieburnout.com

[lui écrire](#)

PRODUCTION & DIFFUSION

Diego Torres Sarroi
+33 (0)7 77 69 70 13
production@cieburnout.com

[lui écrire](#)

Cliquez sur les icones pour nous suivre

